

les forains lors de ladite période car certains commerçants se plaignaient des empiétements de ceux-ci au-delà des espaces dévolus, apportant ainsi des entraves à leurs affaires. Le 19 mai, deux orchestres bavarois ouvrirent les festivités de la journée franco-belge, Unterhaltungskapelle, sous la direction du « *kapel meister* » Joos van Beek et sa chanteuse tyrolienne, Jo Verly (encore un ensemble d'origine flamande) et « *Die Oberland Blaskapelle* ». Gérard Madiata, « *le célèbre chanteur noir* » fit son apparition à minuit sous le chapiteau tandis qu'au « *Palais des Copains* » se produisirent « *Les Dinos* », de l'émission « *Salut les Copains* » et « *Les Celtiques* », de Radio Luxembourg (16 heures à minuit). La journée franco-bavaroise comprit aussi un « *show parade* » où figurèrent entre autres les majorettes et la fanfare royale de Passendale (Belgique), suivi d'une retraite aux flambeaux. Le dimanche 22 mai, « *journée des optimistes* », eut lieu une autre parade musicale avec l'orchestre de Joos van Beek, les majorettes « *Mademoiselle from Armentières* », les musiques municipales d'Erquinghem-Lys et Fleurbaix, l'Alliance de Pérenchies, l'harmonie « *Les Vrais Amis* » de Ploegsteert et la Philharmonie d'Armentières.

Pour la soirée de clôture, on avait choisi Dalida, accompagnée par Guy Motta et son orchestre pendant qu'au club ou palais des Copains on écouta « *The Haigs* », surnommés « *Les Beatles hollandais* » et « *The Sham Rocks* », « *la révélation de l'année* ».

Bien que la mort de Roger Delannoy, commerçant responsable du matériel et cheville ouvrière de la fête mît à rude épreuve l'organisation de cette dernière, l'édition 1967 se poursuivit sans encombre. Le jeudi 4 mai eut lieu au « *Palais des Copains* » le bal le plus long, « *à partir de 16 heures jusqu'à épuisement* » ; ce marathon de la danse comprenait douze couples sélectionnés. Parallèlement, le groupe « *Les lionets* » s'attaqua au record du monde d'endurance pour orchestre électronique qui devait être battu le samedi 6 mai à minuit et demi. Ces épreuves, dont nous ignorons le résultat, étaient placées sous le contrôle de Maître Dacquignies, huissier à Armentières. Nous ignorons le résultat de celles-ci.

Le jeudi 4 mai eut lieu une journée hippique avec l'inauguration du manège de l'Association Hippique de la Région d'Armentières à Deùlémont ; un concours doté de nombreux prix et l'audition d'une société de cors de chasse complétaient cette manifestation.

Archives municipales d'Armentières, N°1925, Fête de la bière : organisations, programmes (1963-1973).

Le dimanche 7 mai, les Lionets, après trois jours consécutifs, devaient se faire remplacer par Ennio Mario et son orchestre, suivi d'un autre groupe « *The Paramounts* », vainqueurs du Micro d'Or. Le lundi 8 eut lieu la soirée du Commerce où apparut la célèbre Anne-Marie Carrière. En 1968, la Voix du Nord fit une édition spéciale de quatre pages dans son grand format d'alors pour exposer en détail la fête de cette année-là ; devaient y figurer Tino Rossi, Richard Anthony, les charlots, Marguerite Herbaut et Lucien-Fernand Aucejo, tous deux plutôt oubliés depuis. Prévue pour la période du 21 au 27 mai, elle fut annulée en raison des événements qui lui portèrent, semble-t-il, un coup fatal. Par ailleurs, les temps changeaient et l'on s'acheminait vers le choc pétrolier et la fermeture des usines.

En 1969, la fête eut lieu les 1er, 2, 4 et 5 mai mais de manière beaucoup plus discrète ; l'année suivante, même chose du 7 au 10 mai. Aux énormes et somptueux programmes sur papier glacé des premières éditions avaient succédé de simples feuillets dont certains n'ont même pas été conservés.

En 1971, on mentionne trois orchestres bavarois, la chanteuse Marguerite Herbaut et le fantaisiste Yonal ; l'inaltérable Guske Lancier avec son fameux « *Où sont les optimistes ? Où sont les pessimistes ?* » continua l'animation au moins jusque cette année-là. Un match de rugby entre Armentières et un club du Lancashire était prévu le 22 mai au stade olympique. Le lendemain, la musique de la Légion étrangère devait se produire mais décommanda le 10 du même mois car elle était retenue par une manifestation officielle. Le 24, on donna une rencontre de catch à la Salle des Sports avec des lilliputiens (1,02m), l'Ange blanc, de la Sartesse, vedettes de la spécialité à ce moment et Mantopoulos, « *champion du monde toutes catégories* ». En 1972, la fête de la Bière se déroula du 11 au 14 mai ; Une ultime édition eut lieu en 1973 ; aucun programme ne semble exister pour ces deux années.

La fête laissa un déficit de 27983,68 frs ; les forains, au nombre de 12 en 1973, ne furent pas invités à s'installer l'année suivante vu la disparition de celle-ci. Après avoir débuté de façon très organisée, ce joyeux événement s'achevait ainsi dans une certaine indifférence. ■

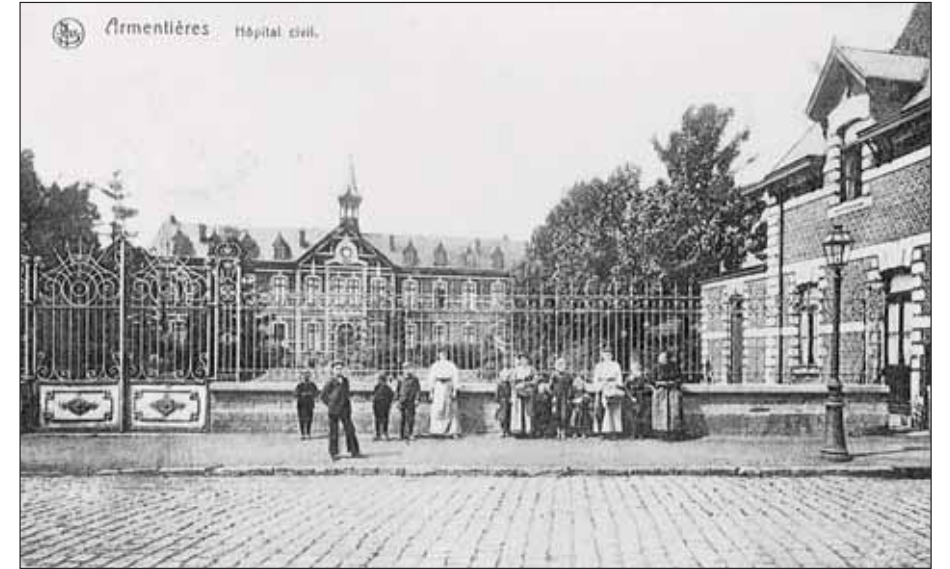
Edito

Partons à la découverte de l'histoire des rues d'Armentières.

Qui était l'abbé Doudermy ? Pourquoi une rue a-t-elle été nommée en son honneur ? Quand et pourquoi a-t-elle été créée ? Quels bâtiments s'y trouvaient autrefois ?

Retrouvez les réponses à ces différentes questions sur la Web TV de la Ville d'Armentières. Depuis le 28 avril, une nouvelle émission vidéo mensuelle est consacrée à l'histoire de la ville. Chaque épisode des « *Carnets de Valentine* » permettra de découvrir l'histoire d'une nouvelle rue grâce au regard croisé de la caméra et des documents d'archives.

Le format court choisi pour la vidéo ne permet évidemment pas de tout dire. Si vous souhaitez en savoir plus, de nombreuses sources sont consultables aux archives sur cette thématique : plans cadastraux, photos et cartes postales, dossiers de voirie, registres de délibérations, ouvrages en bibliothèque, etc. Bonne découverte !



CDon de M. Christophe Brandt.
Hôpital Civil avec au dos correspondance en allemand datant du 22/06/1916.

ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières
Place du Général de Gaulle
Horaires d'ouverture :
du mardi au vendredi de 9h à 12h et l'après-midi sur rendez-vous
le samedi de 9h à 11h30.
Fermeture annuelle : la première semaine de février
Téléphone : 03.61.76.20.97 email : archives@ville-armentieres.fr



➤ **La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : www.armentieres.fr**

REÇU AUX ARCHIVES :

► Don de Monsieur Christophe Brandt

▪ Une carte postale représentant l'hôpital civil avant la Première Guerre mondiale (référence 16 S 1).

► Don de Mme Bouveur

▪ Une affiche publicitaire de l'entreprise Bouveur située Rue du Nord et une liste des adhérents de l'union commerciale interprofessionnelle d'Armentières en 1970 (référence 17 S 1 et 17 S 2).

La « **petite collecte** » des archives municipales d'Armentières organisée à la Médiathèque le 26 avril dernier nous a permis de recevoir en don plusieurs documents, relatifs notamment au commerce à Armentières.

Cette journée a également été l'occasion de faire découvrir la collection de cartes postales conservées aux Archives municipales couvrant la période du début du XX^e siècle jusqu'en 2013 ainsi que de beaux documents ou objets reçus en don depuis la création du service des archives : médailles, ancienne plaque de rue, plans issus des dossiers de dommages de guerre des industries armentières, carte d'état major anglais datant de la Première Guerre mondiale, plans de reconstruction de l'EPSM, etc.

L'exposition de ces documents a été l'occasion de dialoguer avec les visiteurs de la Médiathèque et de leur faire découvrir l'histoire de la ville mais également de compléter nos propres connaissances en histoire locale grâce aux souvenirs échangés avec les visiteurs. ■

COMMUNICATION DE M. DE MEULENAERE : Franc succès puis décadence rapide d'un événement armentierois : la fête de la bière (1963-1973)

Maintenant tombées dans l'oubli, les festivités dont nous entretiendrons ici le lecteur étaient étroitement liées à la situation que connaissait alors notre cité : la guerre d'Algérie venait de se terminer et le plein emploi permettait à chacun de subvenir à ses besoins. D'après un programme des fêtes du soixantième anniversaire de l'Union Commerciale Interprofessionnelle d'Armentières, la ville produisait alors 70 millions de mètres de tissus en tous genres et plus de mille personnes travaillaient dans les deux brasseries, Motte-Cordonnier et Nord-Europe (fusion des établissements Dalle, Masse-Meurisse, Brevart et compagnie), sans compter bien sûr d'autres entreprises plus ou moins importantes et 600 commerçants.

Les manifestations principales de l'anniversaire en question s'ouvrirent en présence du préfet par l'inauguration officielle de l'exposition de la toile d'Armentières qui eut lieu à la salle des Sports, l'actuel Vivat. Le même jour se déroula une fête de la bière qui semble n'avoir été tout d'abord qu'une manifestation parmi d'autres pour les organisateurs. Elle débuta à 17 heures par un grand défilé comprenant les majorettes « *Mademoiselle from Armentières* », la fanfare du Commerce, les caravanes publicitaires des brasseries et de l'Union Commerciale, le tout accompagné du char de Gambrinus, le géant local. Un bref concert de jazz et danse précéda l'ouverture de la grande taverne sous chapiteau, à 18 heures. Un orchestre bavarois (en fait originaire de

Courtrai...), « *Die Junge Landliche Kapelle* » était chargé de l'ambiance ; pour la première fois apparut le fameux Guske Lancier, animateur des grandes fêtes de la bière à Wieve (Belgique). 50 employés, 50 serveurs et 30 cuisiniers étaient chargés des poulets rôtis et saucisses chaudes de Munich sans compter « *les frites incomparables de Mémère Moutard* (et) *les délicieux sandwiches* ».

Un bal avec la participation des « *Rock Juniors* », orchestre de jazz, entrecoupé de danses folkloriques, se poursuivit au-delà de deux heures du matin. Un second eut lieu le dimanche près de la taverne avec « *The wild Band* » ; quant au lundi, déclaré « *journée d'apothéose* », il fut consacré aux brasseurs dont on reçut quantité de représentants venus des deux côtés de la frontière ; des bourgmestres belges vinrent également en nombre. La taverne resta bondée jusqu'à deux heures du matin ; on y entendit l'orchestre bavarois « *Die Tiroler Blaskapelle* » ainsi que divers musiciens, chanteurs et danseurs. La même journée se déroulèrent encore une grande course cycliste, un critérium pour le classement du grand jeu télévisé « *La tête et les jambes* », enfin, une réception des « *visiteurs du Far-West* » avec l'orchestre Marc Taylor ; comme on le voit, les organisateurs avaient largement fait les choses...

Devant le succès rencontré, entreprises et commerçants participèrent encore plus activement l'année suivante à ce que l'on appela premier festival européen de la bière, du 7 au 11 mai 1964. Le 7, Adamo vint sous le chapiteau pendant qu'à la salle des Sports, provisoirement rebaptisée « *Palais des yé-yé* », se produisirent « *Les Rangers Stars* » et leur chanteur John Clark, « *premier prix au Golf Drouot à Paris* ». A la taverne, l'animation fut assurée par plusieurs orchestres bavarois, le trio Candido et ses harmonicas (champions du monde 1957-58), « *Les Rogger's* » et « *Les Diables Noirs* », vedettes des disques Starlett (9 et 10 mai). En soirée de clôture, le 11, vint un groupe, alors fort célèbre, « *Les Surfs* », accompagné de l'orchestre l'Orchestra. Parmi leur répertoire se trouvait la fameuse chanson « *Si j'avais un marteau* » qui donna lieu pour l'ambiance à la vente de cet outil mais bien sûr en mousse avec un manche de Carton...

Par ailleurs, une épreuve de karting, baptisée premier tournoi européen d'Armentières, organisée par M. Renier, président du Lyskart club de Steenwerck, eut lieu les 9 et 10 mai (samedi/dimanche). Selon le plan annexé à la demande, le circuit comprenait toute la place Saint-Vaast y compris la gare routière d'alors, située à l'emplacement des parterres de l'actuel Vivat. L'arrêt des bus fut reporté place Thiers. Notons encore la première apparition du petit train dit « *du Far-West* », venu d'Amérique par Anvers, qui promenait les badauds dans la ville pendant les festivités.

Dans le programme de l'édition 1965 où l'on indique « *troisième festival européen de la bière* », en contradiction avec ce

qui a été dit plus haut, le président de l'Union Commerciale, Pierre Boidin, rappela que la fête avait soulevé au départ « *peu d'enthousiasme (et) beaucoup de scepticisme* » ; toutefois, maintenant qu'elle était connue au niveau national, d'autres villes envoyaient des délégations pour en connaître le fonctionnement. Cette année-là s'ouvrit par une grande parade de la bière ; la grande fanfare, la fanfare du Commerce, celle de Neuve-Église accompagnée de ses « *ballerines* », l'orchestre bavarois « *Oberland Blaskapelle* », enfin, le personnel du festival se rendirent de la place de la Gare à celle du Général de Gaulle. Après le rassemblement des personnalités, on déposa une gerbe au monument aux morts puis eut lieu l'inauguration officielle de la taverne ou « *auberge* » avec la mise en route du « *pipeline* » de bière. Les groupes bavarois ainsi que « *le fidèle Guske Lancier* », accompagné de Jean Martin, animèrent la soirée. La chanteuse Diana, dernière découverte du mari de Line Renaud, accompagnée de son orchestre « *Les Pygmées* » constitua l'attraction de ce premier jour. Le 2 mai se déroula la journée franco-belge ; la salle des Sports avait troqué son appellation de « *Palais des yé-yé* », déjà dépassée, pour celle de « *Club des Copains* » ; la même chanteuse y apparut mais, aussi « *The Spiders* », groupe vedette des disques Barclay. Le lendemain, sous le chapiteau, on entendit la formation Ennio Mario, bien connue dans la région et, en attraction, Franck Alamo et son fameux orchestre « *Les Gamblers* ». Le 5 mai eut lieu un tirage de la Loterie nationale et le 6 une réception bavaroise pour les plus de 65 ans qui fut reconduite les années suivantes ; elle comprenait dégustations offertes, cadeaux, tombolas et jeux.

Le 8, se déroula une journée franco-bavaroise ou « *des super optimistes* » avec plusieurs orchestres ; Annie Fratellini passa en attraction du jour. Au club des Copains, de 16 à 24 heures se produisirent « *Les Forbans* » ainsi que « *The Ranger's* », groupe vedette des disques Starlett suivis le lendemain par « *The Rogger's* », déjà mentionnés et « *Les Mod's* ».

Pendant toutes les festivités, la taverne débita choucroute garnie et saucisses à la flamande ; les frites ne coûtaient qu'un franc, comme les sandwiches pâté ou jambon ; un demi poulet valait 6 francs ; quant à la bière, on la payait 4 francs le litre. La somme de 50 francs permettait de diriger un orchestre bavarois et d'avoir en souvenir un pot géant de 5 litres. On proposait à la vente divers objets : chapeaux tyroliens, marteaux en mousse, grès du festival, chopes, disques et photos dédicacées etc.

Pour l'édition 1966, le président Pierre Boidin avait demandé le déplacement de la ducasse de l'Hôpital qu'il voulait voir fixer entre les 1er et 23 mai pour valoriser la fête de la Bière. Le maire refusa, annotant en marge du courrier « *Pas question, tradition* », proposant plutôt de supprimer